

il ne franchirait ce pont égalitaire qui symbolisait, pour lui, la ruine de l'antique constitution nationale.

La Diète de 1833 fit définitivement entrer la langue magyare dans la vie parlementaire : la chambre basse obligea la chambre haute à correspondre avec elle dans cet idiome. Un jeune avocat, Louis Kossuth, rédigea en langue hongroise une *Gazette de la Diète*. Cet organe, distribué clandestinement pour échapper à la censure royale, colporté en dépit de la poste par les fonctionnaires des comitats, intéressa le pays tout entier aux débats parlementaires et fit pénétrer jusqu'aux frontières les plus reculées les conflits politiques dont Presbourg était le centre et le foyer. Quelques-uns de ces débats avaient eu pour objet les affaires de Pologne ; la révolution de Varsovie avait échoué ; mais elle avait excité en Hongrie de nombreuses sympathies ; un certain nombre d'émigrés polonais retirés en France s'efforçaient de gagner à leur cause l'intervention de l'assemblée hongroise : des discours enflammés furent prononcés à la tribune ; un orateur alla jusqu'à reprocher au gouvernement d'avoir employé les soldats de la Hongrie à l'oppression des patriotes italiens. Il fallait tout le tact et toute la popularité du palatin Joseph pour prévenir un incident diplomatique. La révolution de Varsovie en 1830 prépara dans une certaine mesure celle de Pesth en 1848.

Renaissance des peuples slaves ; la Bohême ; Kollar.

Assurément, pendant les années qui s'écoulèrent de 1825 à 1835, les autres pays de l'empire ne présentent pas à l'historien un spectacle aussi intéressant que la Hongrie, avec ses institutions parlementaires et provinciales, sa tribune éloquente, ses conflits perpétuels d'idées rétrogrades et libérales. Mais la vie des peuples n'est pas tout entière dans ses manifestations officielles ; elle se concentre parfois dans le développement des sentiments intimes qui se traduisent par des explosions soudaines. Pour les Slaves d'Autriche, les trente premières années du dix-neuvième siècle n'ont pas été moins fécondes que pour les Magyars.